

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

A la veille de la réunion du Conseil de l'Entente Balkanique

Nous ne laisserons échapper aucune occasion, dit M. Sükrü Saracoglu, de servir la cause de la paix

Paris, 22 (Radio). — Le ministre des Affaires Etrangères de Turquie, M. Sükrü Saracoglu, a fait d'intéressantes déclarations au correspondant de la « Proba » d'Athènes.

Le journaliste lui ayant demandé quelle est l'attitude de l'Entente Balkanique à l'égard des belligérants, le ministre a répondu :

— Je ne puis que répéter que nous travaillons pour le maintien de la paix dans les Balkans. Toutefois, nous ne laisserons échapper aucune occasion de servir les autres pays également dans le sens de la paix.

L'aide aux sinistrés

Le Chef National a présidé hier la réunion du Comité de secours

Ankar, 21. (A.A.) — La commission composée par le président et les membres du comité d'aide nationale et du premier ministre, qui s'est réunie aujourd'hui à 15 h. 30 au siège central du Croissant-Rouge, a été présidée par le Chef de l'Etat.

Les délibérations portèrent sur les mesures prises et celles à prendre pour secourir les sinistrés.

Le Président de la République, Ismet Inönü, quitta à 16 h. 30, le siège du Croissant-Rouge, salué par le Président de la G. A. N. et le premier ministre.

LE TOTAL DES SOUSCRIPTIONS

Ankara, 21 (A.A.). — Le total des sommes souscrites jusqu'au soir du 20

La guerre soviéto-finlandaise se déroule principalement dans le airs

Les avions finlandais ont bombardé Kronstadt et les bases aériennes soviétiques d'Estonie

Aucun événement important sur les divers fronts de guerre en Finlande.

Front de Carelie

Sur le front de l'isthme de Carelie, l'activité d'artillerie a été très vive, de part et d'autre.

Les Russes ont attaqué en deux points sur le fleuve Taipale. Une de ces attaques a été renvoyée par l'artillerie finlandaise dès le départ. L'autre a été repoussée avec de lourdes pertes.

Au nord de la Ladoga, les combats continuent.

Le communiqué officiel de Helsinki ne fournit pas d'informations concernant l'action sur les autres secteurs.

LA LEGION ETRANGERE

On annonce que la Légion étrangère qui était en cours de formation à Helsinki est prête à rejoindre le front. Elle est composée de Suédois, de Lettons, Estoniens et Lituanians, mais elle comprend aussi un certain nombre de volontaires italiens, français, hongrois et canadiens.

Hier, un groupe de 80 nouveaux volontaires estonians est arrivé à Helsinki après avoir traversé le golfe de Finlande par 30 degrés de froid dans une petite embarcation.

L'aktion aérienne

De l'avis de tous les observateurs étrangers l'activité aérienne de la journée de samedi en Finlande a été la plus intense depuis le début des hostilités. On estime que 3.000 bombes ont été lancées en cette seule journée.

Les dommages matériels sont considérables : 200 maisons, au moins ont été détruites. Une ambulance prête à partir pour le front a été anéantie.

D'après les premières informations on sait que pour la première fois les Finlandais ont en mesure d'affirmer officiellement que les aviateurs soviétiques prirent leur départ des bases estoniennes.

LES MINISTRES DES AFFAIRES ETRANGERS ET DES TRAVAUX PUBLICS A ISTANBUL

Le ministre des affaires étrangères M. Sükrü Saracoglu et celui des Travaux Publics le général Ali Fuad Cebesoy sont arrivés en notre ville par l'Express d'hier matin. Ils ont été salués à la station de Haydarpasa par les adjoints du vali et de la présidence de la Municipalité ainsi que par de nombreux amis. M. Saracoglu s'est rendu directement au Park-Hôtel ; le général Ali Fuad Cebesoy à sa villa de Kuzguncuk.

Le ministre des Travaux Publics compte passer quelques jours en notre ville et visiter à cette occasion les institutions qui dépendent de son département.

LES TRAVAUX DU MINISTRE DU COMMERCE

Le ministre du commerce M. Nazmi Topcuoglu a entrepris une série d'études sur la création des nouvelles coopératives de consommation et sur l'application de la loi pour la sauvegarde de l'Economie Nationale.

Le « Kizil-Ay » est informé que le ministre aura aujourd'hui des entretiens avec les personnes qui s'intéressent aux affaires de « Takas » (compensation) et à l'organisation du commerce extérieur.

LE MINISTRE DE L'INTERIEUR A ISTANBUL

Le ministre de l'intérieur, M. Faik Oztrak, arrivé avant-hier en notre ville, ainsi que nous l'avions annoncé a passé la journée à l'hôtel Tokatian où il a reçu de nombreuses visites. A 16 h. il a quitté l'hôtel et a fait une promenade en ville.

ENGAGEMENT DE NOUVEAUX FONCTIONNAIRES

Le ministre des Douanes et des Monopoles a décidé de procéder à l'engagement de nouveaux fonctionnaires pour les services de son organisation centrale et pour la province. Ils seront choisis parmi les diplômés des écoles supérieures âgés de moins de 30 ans. Les candidats devront s'adresser jusqu'au 25 crt. à l'organisation douanière de la zone où ils sont domiciliés.

En outre un grand concours aura lieu le 19 février à Ankara pour l'engagement de fonctionnaires pour le ministère de l'Intérieur. Seuls les diplômés des écoles supérieures seront admis aux épreuves.

L'œuvre de pacification de l'Extrême-Orient

Le comte Ciano offre au gouvernement de la Chine la collaboration de l'Italie fasciste

Changhai, 21. — Le ministre des affaires étrangères italien, le comte Galeazzo Ciano a adressé le télégramme suivant à M. Wang-Tching-Wei :

Excellence,

Suivant des nouvelles qui me parviennent et qui m'ont été confirmées de source japonaise, j'apprends que vous avez entrepris de constituer un nouveau gouvernement central chinois. Je suis sûr que, guidée par votre Excellence, la Chine, pacifiée avec son grand voisin le Japon, connaîtra une nouvelle ère de prospérité et de progrès. Me souvenant de nos cordiaux rapports d'amitié personnelle je vous prie d'agréer mes vives félicitations. Croyez, Excellence, que l'Italie fasciste est prête à vous offrir sa collaboration, dans un esprit de grande camaraderie, pour mener à bien votre œuvre de reconstruction.

Galeazzo Ciano.

M. Wang-Tching-Wei a répondu : J'ai reçu le télégramme de votre Excellence qui m'a profondément touché. Je suis convaincu, avec toutes les personnes sensées de la Chine et du Japon, que la continuation de la guerre actuelle ne peut qu'apporter la misère aux deux pays. Aussi je désire établir sur de nouvelles bases, les relations entre la Chine et le Japon en écartant toutes les causes des malentendus et des

N.D.L.R. — Cette dépêche en raison de son origine, doit être reçue avec les plus expressives réserves.

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 44892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,

No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

La bataille de l'autarcie et la bataille du blé

Toutes nos énergies sont tendues, dit le Duce, en vue d'assurer au peuple italien des armes et du pain

tisfaçantes.

Rome, 21. — Ce matin au théâtre « Argentina » le Duce a distribué les prix aux agriculteurs qui se sont distingués au cours de la bataille de l'autarcie.

Le ministre de l'agriculture M. Tassanari a fait un exposé des mesures prises pour l'accroissement de la récolte. Il a terminé en ces termes :

L'année qui s'achève a été satisfaisante. L'année nouvelle a commencé presque partout sous de bons auspices. Les paysans d'Italie sont à pied d'œuvre pour mener la bataille autarcique. Mais si vous les appeler à laissiez la bêche pour prendre le fusil.

Camarades agriculteurs,

La récolte de blé de 139, tout en n'ayant pas atteint le maximum marqué par les deux récoltes précédentes est aux abords de 80 millions de quintaux et peut être considérée comme plus que suffisante.

Il n'est pas fréquent, dans l'histoire des nations agricoles, le phénomène de trois récoltes abondantes consécutives. La question qui vient tout naturellement aux lèvres est la suivante : Au rons-nous une quatrième récolte conforme à nos espérances et à nos nécessités ?

En automne, les semaines ont été sauvives, cette question revêt une importance vraiment spéciale. En ces temps de guerre, principalement économique, pour le moment du moins, que nous vivons et qui exerce sur tous ses répercussions, une récolte déficitaire équivaut à une bataille perdue.

La première des trois saisons qui intéressent l'agriculture s'est déroulée de façon normale.

En automne, les semaines ont été sa-

comme dans la guerre, pour assurer au peuple italien, des armes, en même temps que le pain.

Tandis que le monde est mis sens dessous dessus, les masses de nos paysans, comme toujours, plus que tout autre, avec calme et discipline, travaillent.

Elles laissent aux stratégies des cafés des villes la tâche de dicter des plans de bataille aux généraux et des plans pour transformer la carte de l'Europe aux diplomates.

Elles aiment la petite partie de leur grande patrie que, depuis des dizaines de générations, elles héritent de leur sœur.

Grâce à leur persévérance notre objectif — une récolte de 90 millions de quintaux — sera atteint. Il sera salué comme une grande victoire remportée par la population des campagnes et par la nation.

Guides et symboles de toute victoire, les verges et la hache du Lictor de Rome nous en sont un gage.

L'IMPRESSION EN ALLEMAGNE

Berlin, 21. — La presse allemande souligne la haute satisfaction du discours du Duce sur le plan de la politique intérieure comme sur celui de la politique internationale. Les journaux soulignent l'importance que revêt la mise en valeur de l'agriculture qui permet d'assurer la subsistance du pays et de lui garantir son pain même dans les temps difficiles.

! a guerre sur mer

Le conducteur d'escadrille "Grenville" détruit par une explosion de mine ou de torpille

La guerre au commerce s'est encore intensifiée

Londres, 21. — L'amirauté britannique annonce que le destroyer *Grenville* a été détruit en mer du Nord par une explosion de mine ou de torpille ; 118 officiers et matelots ont été sauvés ; 8 hommes ont été tués de façon certaine par l'explosion. Il y a eu outre 73 hommes qui sont portés provisoirement comme disparus.

N. d. l. r. — Le *Grenville* appartenait à la catégorie des conducteurs d'escadrille ou « flotilla leaders ». C'était un bâtiment de 1.485 tonnes, lancé en 1935 aux chantiers Yarrow, de Glasgow. Sa vitesse atteignait 36 nœuds. Il appartenait à une série de 5 unités et avait coûté 336.000 £.

Wang-Tching-Wei.

Hongkong, 21. — A. A. — Les accords entre Wang-Tching-Wei et les Japonais sont révélés par deux anciens collaborateurs du chef chinois.

Le gouvernement central chinois fondé par les Japonais accepte la collaboration économique avec le Japon et le Mandchoukouo, la réalisation d'un front anti-komintern commun, il reconnaît la prédominance économique du Japon dans la vallée du bas Yangtze, le droit du Japon de contrôler toutes les lignes aériennes, surtout le droit pour le Japon de maintenir des troupes et des bateaux de guerre en Chine du Nord, en Mongolie, en certains points de la vallée du Yangtze et dans les îles le long de la côte sud de la Chine.

Galeazzo Ciano.

M. Wang-Tching-Wei a répondu : J'ai reçu le télégramme de votre Excellence qui m'a profondément touché. Je suis convaincu, avec toutes les personnes sensées de la Chine et du Japon, que la continuation de la guerre actuelle ne peut qu'apporter la misère aux deux pays. Aussi je désire établir sur de nouvelles bases, les relations entre la Chine et le Japon en écartant toutes les causes des malentendus et des

conflicts du passé. Firmement résolu à poursuivre mes efforts dans ce sens avec toute ma volonté, j'ai puisé un nouvel encouragement dans le télégramme de votre Excellence qui m'a vivement ému.

Je remercie Votre Excellence pour votre offre de collaboration que j'apprécie à sa juste valeur et je formule de grand cœur les vœux les plus ardents pour la prospérité de votre grande patrie fasciste.

N.D.L.R. — Cette dépêche en raison de son origine, doit être reçue avec les plus expressives réserves.

Wang-Tching-Wei.

Hongkong, 21. — A. A. — Les accords entre Wang-Tching-Wei et les Japonais sont révélés par deux anciens collaborateurs du chef chinois.

Le gouvernement central chinois fondé par les Japonais accepte la collaboration économique avec le Japon et le Mandchoukouo, la réalisation d'un front anti-komintern commun, il reconnaît la prédominance économique du Japon dans la vallée du bas Yangtze, le droit du Japon de contrôler toutes les lignes aériennes, surtout le droit pour le Japon de maintenir des troupes et des bateaux de guerre en Chine du Nord, en Mongolie, en certains points de la vallée du Yangtze et dans les îles le long de la côte sud de la Chine.

N.D.L.R. — Cette dépêche en raison de son origine, doit être reçue avec les plus expressives réserves.

Amsterdam, 21 (A.A.) — On apprend que le bateau suédois *Flandria* — 1779 tonnes — a coulé après avoir heurté 2 milles à 100 milles de distance de Ymuiden.

18 membres de l'équipage se sont noyés,

4 autres marins ont été recueillis par le bateau norvégien *Balzen*.

Athènes, 21 (A.A.) — Le prince Christophe de Grèce décéda hier soir.

Le prince Christophe de Grèce est décédé

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Notre devoir national est de renforcer le Croissant Rouge

C'est M. Emet Izet Benice, le sympathique directeur du « Son Telgraf » qui a rédigé l'article de fond de ce matin du « Kizil-Ay ». Il écrit notamment :

Le terrible et effroyable désastre que nous avons subi nous a servi de raison pour accroître notre intérêt et nos secours matériels au profit du Croissant-Rouge.

Nous sommes en présence de la catastrophe la plus étendue et des dommages les plus graves qui aient été causés à la Turquie par des tremblements de terre, depuis trois siècles. Outre que 11 vilayets ont été éprouvés par le séisme la proportion des morts est incomparablement supérieure à celle enregistrée lors des catastrophes de Yokohama et de San-Francisco.

Tandis que dans nos vilayets de l'est les forces déchaînées de la nature détruisent en quelques instants toute trace de prospérité, démolissent les maisons et les vies humaines, dans nos vilayets de l'ouest, des zones entières étaient envahies par les eaux. Enfin, un hiver le plus rigoureux qui ait été enregistré depuis 25 ans sévissait en Anatolie. On peut dire que toutes les forces de la nature s'étaient libérées contre nous. Ici, la neige bloquait les routes, là, comme ce fut le cas à Resadiye, les avalanches les avaient barrées, ou bien encore, comme sur la voie ferrée Erzincan-Sivas c'était la ligne du chemin de fer elle-même qui avait été emportée. Les ponts s'étaient effondrés. Bref, rien ne manquait de tout ce qui aurait pu blesser notre moral et nous rendre indécis.

Néanmoins à partir du premier moment où fut donnée la nouvelle de la catastrophe, jusqu'au moment où j'écris ces lignes, dans toutes les phases et sur tous les terrains de la lutte, les succès remportés par le « Kizil-Ay » ne sont pas seulement un titre de gloire pour cette institution, mais aussi un sujet de juste fierté nationale. Pendant des siècles, notre pays n'avait pas connu une pareille catastrophe. Et le « Kizil-Ay » n'avait pas eu, de ce fait, l'occasion d'être soumis à une épreuve. Evidemment, l'opinion était généralement répandue qu'il était destiné pour rendre les services aussi signalés en temps de paix, en cas de catastrophe nationale tout comme pour prêter son œuvre d'assistance en cas de guerre. Mais l'impression dominante était qu'il devait être utile surtout en temps de guerre. Il a fallu cette catastrophe, hélas! sans précédent et le spectacle de l'action illimitée du Croissant Rouge pour nous rendre compte de l'esprit d'entreprise et de la puissance d'organisation de cette institution, qui sont au-dessus de tout éloge, de la valeur sociale et nationale qu'elle représente.

Mais maintenant, un nouveau devoir national s'impose à nous : renforcer encore cette institution hautement bienfaisante, faire confiance, les yeux fermés, à son organisation et lui donner la possibilité de pouvoir faire face à toutes les éventualités. Il faut que les filiales et les formations du « Kizil-Ay » puissent s'étendre dans les moindres villages et dans les régions les plus désertiques qui partout ses équipes de secours puissent être à pied d'œuvre, prêtes à assurer l'aide la plus grande et la plus immédiate. Et chaque compatriote, après avoir constaté en cette douloureuse occasion que le « Kizil-Ay » est en mesure de diriger une organisation aussi étendue, sentira le devoir de lui réservé une partie de sa fortune.

L'argent ou le glaive!

Pour M. Muharrem Fezzi Togay, toute la guerre actuelle se résume dans les deux termes de ce dilemme :

Les Alliés ont décidé de reporter la victoire à tout prix et ils travaillent nuit et jour dans ce but. L'argent est pour ces deux puissances mondiales l'arme de lutte la plus efficace. L'Allemagne n'a pas d'autre arme que son armée et son aviation. Mais chacune de deux parties veille à ne pas dépenser les forces dont elles disposent avant le moment venu. Surtout elles font de l'institut italien des maisons populaires. Il permet de retenir dans le voisinage des établissements de la Sté des équipes d'ouvriers qui sont au nombre de 600.

Madame Veuve Antoine PAPADO POULO et ses enfants vous prient de vouloir bien assister à la Messe de Requiem qui sera célébrée pour le repos de l'âme de leur très regretté

ANTONY PAPADO CULO

le mardi 23 janvier 1940, à 9 h. en l'Eglise de Sainte Marie Draparis à Pétra.

Par ailleurs, l'Angleterre faisant preu-

LA VIE LOCALE

LES CONSULATS

CONSULAT GENERAL DE ROUMANIE

Le Consulat général de Roumanie à Istanbul, M. Bibesco, chancelier du consulat général de Roumanie en notre ville vient d'être promu vice-consul. Cette nomination sera accueillie avec une satisfaction générale. Durant un long séjour à Istanbul, M. Bibesco a eu l'occasion de faire apprécier de rares qualités d'activité et surtout une courtoisie, une affabilité à toute épreuve, dont tous ceux que des raisons d'affaires amenaient au consulat ont pu éprouver les heureux effets.

LE VILAYET

LE PRIX DU VERRE A VITRE

Le Prix du verre à vitre : Lors du dernier tremblement de terre en Anatolie les vitres ont été brisées en beaucoup de localités en Anatolie aussi. Certains négociants peu scrupuleux en ont profité pour hausser les prix et constituer des stocks, dans l'espérance de vendre au prix fort.

On annonce qu'au lendemain du Bayram, le vali convoquera les négociants en vitre pour leur demander des informations et leur adresser un avertissement.

L'ENSEIGNEMENT NOMINATIONS A LA FACULTE DE MEDECINE

Mme Nurefşan a été désignée au poste vacant d'assistante d'autoraryngologie. M. Orhan Bayraktar est nommé assistant de la clinique de la Faculté.

LE PORT

ECHOUEMENT

Le vapeur No. 535 du « Şirketi-Hayriye » s'est échoué aux abords du débarcadère de Vaniköy. Le navire a été en dommages à la proche. Une villa du littoral a subi des dommages.

LA MUNICIPALITE LA REPRISE DES TRAVAUX DE L'ASSEMBLEE MUNICIPALE

La session de février de l'Assemblée Municipale commencera le jeudi 1er février. Les convocations ont été adressées à tous les conseillers municipaux à la veille du Bayram, en même temps que l'ordre du jour des débats.

La première séance devra être consacrée à l'examen des comptes pour l'année 1936 de Conservatoire, de l'Asile des Pauvres, du Théâtre de la Ville et des abattoirs de Karagac.

Au cours de la même séance on examinera également la proposition de la section de champs de bataille, et les apprécier, offre de Beyoğlu concernant la radiation oblige, qu'une grande masse de peuple d'un total de 15.647 Lts. et 40 p. corrigée par personne, offre répondant aux taxes scolaires qui n'ont pas été perçues à temps et qui sont frappées à une importance toute spéciale, car c'est la voix du sentiment et du devoir qui parle.

Nos amis sont éprouvés, notre devoir est de les aider.

Les billets de 100 et de 50 et les pièces de 20 et de 10 drachmes parlent beaucoup plus eloquemment que les 400.000 drachmes offertes par la Banque Nationale et les autres 400.000 par la Banque de Grèce. Car les offrandes des pauvres et des anonymes représentent l'âme du peuple hellène qui communiquera avec l'âme du peuple turc.

Les dirigeants de la politique d'Ankara et d'Athènes peuvent être sûrs qu'ils bâtiennent sur un terrain solide.

LES NOUVELLES HABITATIONS POPULAIRES EN LIBYE

Dans les centres principaux de Libye on construit avec ardeur 300 nouvelles habitations (où trouveront place 2.500 personnes) pour une valeur de 15.000.000 de lires. Le total des logements reconstruits jusqu'à présent pour la population métropolitaine en Libye est de 10.056 pour une valeur globale de 40.000.000 de lires.

UN NOUVEAU VILLAGE A AQUILINA

Un nouveau village ouvrier est en voie de construction à Aquilina, par les soins de la « Raffinerie Aquilina » de Trieste (et avec le concours de la Confédération italienne de l'Industrie). Les équipes d'ouvriers qui sont au nombre de 600.

Madame Veuve Antoine PAPADO POULO et ses enfants vous prient de vouloir bien assister à la Messe de Requiem qui sera célébrée pour le repos de l'âme de leur très regretté

ANTONY PAPADO CULO

le mardi 23 janvier 1940, à 9 h. en l'Eglise de Sainte Marie Draparis à Pétra.

Par ailleurs, l'Angleterre faisant preu-

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUES FRANCAIS

Paris, 21. (A.A.) — Communiqué du 21 janvier au matin :

Rien à signaler.

Paris, 21 (A.A.) — Communiqué du 21

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 21 (A.A.) — Communiqué du haut commandement de l'armée :

Rien d'important à signaler.

janvier au soir :

Journée calme sur l'ensemble du front.

L'Italie devant le conflit européen

Elle en suit le développement non pas en tant que puissance neutre mais comme un pays prêt à toutes les éventualités

Londres 21 A.A.— Dans un article dans le « Sunday Dispatch », M. Virginio Gayda explique l'attitude de l'Italie envers les puissances. Ces problèmes sont : des terres fertiles où la population italienne pourra se développer, une population qui ne demande que le droit de travailler et de créer dans une atmosphère de paix. Le peuple italien, qui a le droit de réclamer l'élimination de ses affaires de tout contrôle extérieur, demande le droit de vivre et de se mouvoir dans la liberté.

M. Gayda ajoute :

Ces revendications ne sont pas incompatibles avec la création d'une Europe plus équilibrée, plus saine, plus équitable. A ce nouveau régime européen l'Italie entend participer, et, à cette fin elle suit le conflit européen non pas en qualité de puissance neutre, mais comme un pays qui, s'il n'est pas aujourd'hui directement intéressé, est cependant prêt à toutes les éventualités, prêt pour la guerre comme pour la paix.

Mais il est un point sur lequel l'Italie ne peut se montrer indifférente : c'est la menace communiste. Dans les Etats du Sud-Est de l'Europe, conclut Gayda, l'Italie a des intérêts vitaux. Elle ne nourrit aucune intention aggressive contre la Russie comme telle, mais dont le parti communiste, le fascisme aura réagi. Il entend empêcher l'extension du bolchévisme à toute l'Europe, et, par là protéger la civilisation européenne.

La guerre soviéto-finlandaise

La bataille de Salla

Le correspondant de la « Gazzetta del heurt contre le secteur du front compris Polopoli à Helsinki retrace un intéressant entre Suomissalmi et Peljäsvarti ne saurait historique de la bataille de Salla et des être tenté à brève échéance.

Dans le secteur de Salla, les Russes, traversant la frontière au début de Décembre, enfonçaient la première ligne de défense finlandaise et pointaient simultanément sur Salla et sur Kuolaajaevi. Le

but que le commandement soviétique se proposait d'atteindre était double; d'une part, la menace des troupes rouges tenait à favoriser les opérations qui se déroulaient dans le secteur de Petsamo, couvrant dans le dos des défenseurs leurs communications avec la Finlande Centrale et Méridionale; de l'autre, il s'agissait de s'emparer de la grande route carrossable et de la voie ferrée qui, partant du Sud du territoire finlandais, atteint la Suède. Si cet objectif avait été atteint, les Finlandais auraient pu considérer la guerre comme perdue aux trois quarts. Il est facile partant d'imaginer quels ont été les efforts déployés tout de suite par le commandement finlandais pour empêcher l'ennemi d'obtenir un succès d'autant plus vite.

Les deux extrémités de l'eau étaient représentées par les colonnes soviétiques lancées contre Petsamo, dans l'extrême Nord, et contre l'isthme de Carelie, au Sud. Les quatre pointes dentées étaient constituées à leur tour par les forces lancées contre de front de l'Est, dans les secteurs de Salla, de Suomissalmi, de Lieska et du lac Ladoga.

Pour ce qui concerne ce dernier secteur, des choses n'ont pas beaucoup changé depuis décembre. Une fois l'invasion arrêtée, les Finlandais ont empêché l'ennemi de réaliser des progrès d'une certaine portée. Au Nord du lac, entièrement gelé, l'action se réduit à de faibles rencontres qui ne conduisent à aucune modification sérieuse des positions respectives.

(Note du trad.) — On sait que, ces derniers, un retrait soviétique considérable a été enregistré sur ce secteur également.

Par contre à Lieska et à Suomissalmi les Finlandais sont parvenus à remporter des victoires d'importance considérable. Attaques et contre-attaques se succèdent dans la semi-obscurité de la nuit polaire tandis que l'hiver devenait toujours plus cruel, rendant ainsi un service signalé aux Finlandais. Finalement l'adversaire fut battu. Laissant derrière lui des tas de morts gelés, des canons, des chars d'assaut, des armes automatiques, par centaines, — bref abandonnant entre les mains des Finlandais un butin si important qu'il pouvait être considéré comme une contribution précieuse au perfectionnement de l'outillage militaire finlandais — l'ennemi se replia en désordre vers la frontière.

Mais les troupes des Soviets ne retraversèrent pas celle-ci. En effet, des renforts affluèrent de Kantalahti pour soutenir une action qui tenait trop à cœur (Voir la suite en 4ème page)

LES CONTES DE « BEYOGLU »

VERA

Par SYLVAIN BONMARIAGE
J'avais allumé un cigare. Mon esprit se grisait des délices combinées de l'alcool et du café.

— Pardon, monsieur, me dit un gros homme au visage couperosé, n'êtes-vous pas monsieur Pierre Servieu ? Je suis Dolgourkoff.

J'avais quitté la Russie en 1913 et ne conservais des relations de là-bas qu'un souvenir très agréable, mais forcément un peu confus.

— Je n'ai pas trop souffert, me dit-il doucement. La princesse que j'ai eu le malheur de voir mourir là-bas, à mes côtés, en prison, possédait de forts beaux bijoux. Comme elle voyageait beaucoup, et qu'elle craignait qu'on les lui volât, elle avait fait copier. Les authentiques restaient toujours à Paris, où elle séjournait à demeure, dans un coffre du Comptoir d'Escompte. Lorsqu'en 1919, j'ai pu m'échapper de mon pays et rejoindre Paris par des moyens de fortune, j'ai liquidé ces joyaux.

— Et Madame votre ville ?

— Son mari, qui était colonel de cosaques de la garde, a été assassiné, en 1917 par les marins de Cronstadt. Elle est revenue en Russie et je sais qu'elle se porte bien.

Le prince m'amena chez lui, dans un petit rez-de-chaussée de l'avenue Kléber où s'installait le plus extraordinaire brique-brac que l'on pût rêver. Je jouais avec un petit poignard en vermeil, dont le manche était enrichi de turquoises et de grelots, selon le goût tatare.

— Voilà, dis-je, un bien joli objet.

— Il vous plaît ? me dit le prince. Faites-moi plus tard, me promettent aux cheveux d'or. Je l'invitai à déjeuner. Elle accepta. Dès lors, hors-d'œuvre, et à sa façon de les manger, je vis qu'elle était Russe, ainsi que me l'avaient d'ailleurs fait déjà deviner un petit accent précieux et cette langue charmante qui n'appartenait qu'aux Slaves.

Comme on le devine, cette idylle eut sa solution logique dans mon appartement dont Véra Korji prit bientôt le chemin tous les jours.

Un soir qu'elle y était arrivée avant moi, je la vis jouant avec le petit poingnard que m'avait offert le prince Dolgourkoff trois semaines auparavant.

— Voilà un objet russe, me dit-elle. Il me plaît. Voulez-vous me l'offrir ?

C'était la première fois que Véra me demandait quelque chose. J'acquiesçai volontiers. Mais mon petit cadeau ne tira pas la jeune femme de l'état d'extrême nervosité où elle se trouvait ce soir-là.

— J'ai un gros ennui, m'avoua-t-elle. Il paraît que mes papiers ne sont pas en ordre. Il faut absolument que je quitte la France avant trois jours, sans cela c'est l'expulsion.

— Ecoutez, lui dis-je. Voulez-vous me permettre d'essayer de vous tirer d'affaire ?

J'allai dès le lendemain à la préfecture de police voir l'un de mes camarades.

— Je ne veux pas, me dit-il, te priver présent je n'ai rien d'absolu contre elle. Je vais faire prolonger ses délais d'expulsion.

— Oui, m'expliqua-t-elle, la Russie s'éveille. Elle va éveiller le monde. N'oublie pas le proverbe de chez nous : « La lune éclaire moins bien que le soleil, mais le jour est le frère de l'aigle ».

Je ne m'inquiétais guère de ces divagations, surtout que le lendemain, à son réveil, Véra me dit : « Excusez-moi, mais, ce soir j'étais un peu grise ».

— C'est vrai, mon bel amour, lui dis-je, et vous n'avez pas l'ivresse folâtre.

A quelques jours de là, Véra trouva une carte sur ma table de travail.

— Vous connaissez Dolgourkoff ? me demanda-t-elle nerveusement. Je veux le voir, j'ai quelque chose à lui demander.

Véra avait rendez-vous chez le prince pour quatre heures de l'après-midi. J'avais reçu moi-même une lettre de la préfecture de police, par laquelle mon ami me demandait d'y passer.

— Mon cher, me dit-il, je suis navré pour ne pouvoir rien faire pour toi... Lis

Et il me tendit un long morceau de carton jaune sur lequel se trouvait collé

ISTANBUL**A la manière de...**

PIERRE LE GOFF

Il faut démembrer le Zanbiristan

Dans ce merveilleux chef-d'œuvre qu'est l'*Enéide*, Homère fait dire à Eudipe une des phrases les plus profondes que je connaisse : « Tant que les feuilles de l'artichaut, y écrit-il en vers, ne sont pas séparées de la pulpe, l'artichaut peut être considéré comme étant entier et dangereux à toucher à cause de ses piqûres ».

Cette constatation se rapporte d'une façon frappante à l'actuelle situation politique. Le Zanbiristan, cette nation de proie, est comme l'artichaut d'Homère. Qui veut le manger, doit le couper en morceaux.

C'est en démembrant que nous apportons au monde une ère de paix et de tranquillité aussi bientaisante qu'un bain de pieds après une longue course ou qu'un bon verre de rouge après une soi ardente. Nous le démembrerons et, comme disait un de mes amis en 1854

prolongera si, scapdare no.

Mous donnerons ainsi à notre continent des possibilités nouvelles, une vie plus largue, une meilleure aisance la certitude de l'endemain. Après le démembrement du Zanbiristan chacun pourra trouver de la bière à discrétion, du vin à son gré et la civilisation étendra partout son influence féconde faisant pousser le houblon et mûrir les raisins.

Cet idéal élevé que les hommes de paix et de destruction qui gouvernent le Zanbiristan nous empêchent d'atteindre par leurs agissements — ils m'ont contraint de changer mes vieilles et chères habitudes et de chercher plus loin que Schütte un nouveau bistro — nous l'obtiendrons au prix de notre sueur et de notre sang.

Et chacun sait — Ronsard l'a déjà dit dans ses sonnets à Hélène — que c'est leur mélange qui donne au vin son plus doux parfum.

PIERRE LE GOFF
P. c. c. RHOL

la photographie de Véra :

« Véra Korji. En vérité Macha Korsakoff, veuve de Charles Korsakoff, colonel de la garde et fille du prince Dimitri Dolgourkoff. Née à Pétrograd le 15 septembre 1889. A toujours manifesté des opinions subversives. Vivant en 1917 à l'époque de la révolution bolchevik, en concubinage avec Michel Stragew, en ce moment commissaire du peuple. A aidé celui-ci à faire assassiner son mari par les marins de Kronstadt et se trouve actuellement chargée de missions par les services secrets.

» Les papiers au nom de Véra Korji sont des faux ».

— Je te remercie, dis-je à mon ami et je sortis de son cabinet hagard et affolé.

La grosse horloge de la préfecture marquait quatre heures. L'heure à laquelle le prince allait recevoir sa fille ! Je hérai le premier taxi qui passait : « Trente-huit, avenue Kléber ! » Je revins à la conscience exacte des choses au milieu d'une foule nombreuse qui regardait deux agents de police emmener une femme assez élégante. C'était Véra, tête nue, les cheveux défaits, les yeux au ciel, le visage crispé, sans qu'on sût si c'était de rire ou de calme. Elle passa à deux doigts de moi et ne me reconnut pas. Le rez-de-chaussée du prince était encombré de gens qui prenaient des notes et faisaient des constatations.

— Qui êtes-vous, monsieur ? Je vis couché à travers d'un divan le cadavre du prince. Un très mince filet de

(Voir la suite en 4ème page)

UNE PAGE D'HISTOIRE

Comment la catastrophe d'Erzican fut connue au siège du Croissant Rouge

Le « Kizil Ay » publie l'intéressant article suivant :

Dans ce merveilleux chef-d'œuvre qu'est l'*Enéide*, Homère fait dire à Eudipe une des phrases les plus profondes que je connaisse : « Tant que les feuilles de l'artichaut, y écrit-il en vers, ne sont pas séparées de la pulpe, l'artichaut peut être considéré comme étant entier et dangereux à toucher à cause de ses piqûres ».

C'est un matin brumeux d'Ankara. On pouvait voir, sur le boulevard où se trouvait le Siège du Croissant-Rouge, des concitoyens demeurés en retard qui gagnaient leurs bureaux à pas pressés. Il était un peu plus de 9 h. Personne n'était encore informé de la catastrophe.

Le premier rapport venu de l'Asie Mineure fut envoyé par un télégramme qui foudrait au télégraphe. On pouvait voir, sur une feuille de papier rouge, par un facteur du télégraphe qui foulait en courant le sable couvert de givre devant notre Siège Central.

Ce premier télégramme provenait du val d'Erzincan qui s'était réfugié à Kemer. Il demandait des secours urgents et parlait seulement de 88 morts et 66 blessés. Cinq minutes après, une nouvelle décharge arriva, cette fois de Zara. Elle portait la signature du président de la filiale locale du Croissant Rouge. Il annonçait 62 morts et 126 blessés graves ; lui aussi sollicitait de prompts secours.

A ce moment la sonnerie du téléphone commença à retentir. Beaucoup de compatriotes, et notamment des fonctionnaires des départements officiels, demandaient des renseignements sur le désastre et sur sa portée. C'était là la preuve que le « Kizil Ay » est la première institution à laquelle on s'adresse en pareil cas.

LES PREMIERES MESURES

Avec cette rapidité de décision qui lui est propre l'Association prit tout de suite ses dispositions; faute de toute donnée précise sur la portée du désastre, nous envoyâmes par mandat télégraphique 5.000 Ltgs à Erzincan; 1.000 pièces de lingerie devaient suivre; en outre nous ouvrîmes nos dépôts pour envoyer 1.000 pièces également, ainsi que 3.000 Ltgs à Zara. La rapidité de ces premières mesures et la régularité avec laquelle elles étaient prises faisait songer à la prompte intervention des équipes de sapeurs-pompiers en cas d'incendie.

Mais nous ne devions pas tarder, hélas à nous rendre compte, que, sur le théâtre de la tragédie il ne subsistait plus ni fils télégraphiques, ni bureaux de poste, ni même de banque pour pouvoir recevoir ou transmettre des mandats.

Les télégrammes qui nous étaient adressés de localités lointaines du lieu du désastre commencèrent à s'accumuler sur notre table. Chacune de ces dépêches nous fournit de nouvelles précisions sur l'importance et la gravité de la catastrophe. Nous constations que les zones ravagées s'étendaient jusqu'à la mer Noire. Au total 1.350.000 compatriotes vivant sur une superficie de 130.000 km² avaient été plus ou moins affectés ou atteints par le désastre.

En pareils cas, les membres du Kizil Ay ressentent plus que tout autre compatriote le deuil général. Personne n'avait plus le courage de s'occuper de ses tâches quotidiennes, de pourvoir à l'administration. Notre seule préoccupation était de tirer un sens des lignes qui nous annonçaient cette sombre nouvelle, de les analyser.

LA NATURE HOSTILE

Entretemps la douloureuse nouvelle s'était répandue en ville, avec la vitesse de l'éclair. Le premier soin du Chef National, qui précisément en ce moment faisait un voyage à l'étranger, était d'arriver à la station de SAVETI.

LA « FINSINGER » ITALIENNE

Londres, 22 — Le journal londonien « The Financial Times » parle, dans une note envoyée de Rome du fait que « Finsinger » a doublé son capital et il observe que le but de cette augmentation est le financement des industries lourdes italiennes.

Fac-simile de voyage sur les Ch. m. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumhané. Galata Téléphone 44877-

Chronique scientifique

L'acte de naissance de la lunette d'approche de Galilée

Depuis la première expérience faite pour la Colonne à l'entrée du Rio des Verriers, l'application de la lunette d'approche de ainsi que beaucoup d'autres détails vraisemblables, 330 ans se sont écoulés. L'expérience fut admirable sur la lagune et dans la ville.

A vrai dire, les appuis et les honneurs Saint Marc, sous la glorieuse République vénitienne, le 27 août 1609, et son acte de naissance fut rédigé en ces termes : « Le 27 août (1609) je me suis rendu, avec (Antonio q. m.) Geronimo Priuli, Procureur du Campanile de Saint-Marc, chargé de marchandises, de vivres, avec l'Exc. Galilée, et Saccaria Contarini q. m. Marco Antonio, et Sebastiano Venier q. m. Gasparo, S. Saccaria Sancere de Saint-Nicolas, S. Pietro Contarini de Saint-Marc, S. Lorenzo Soranzo de Saint-François et l'Exc. docteur Cavalli, pour voir les effets singuliers et merveilleux de la lunette d'approche dudit Galilée, qui était de fer battu recouvert extérieurement de tissu de coton cramoisi, long d'environ trois quarts et demi large comme un écu, avec deux verres, l'un concave et l'autre non, d'un côté; avec cette lunette appliquée à un oeil en tenant l'autre fermé, chacun de nous vit distinctement, outre Liza, Fumia et Marghera, également Chioggia, Trévise et jusqu'à Conegliano le campanile et même la façade de l'église de Sainte-Justine de Padoue; on distinguait ceux qui entraient et sortaient de l'église Saint-Jacques de Murano; on voyait des personnes monter et descendre de la gondole au passage de

Des membres de la G. A. N., médecins, pharmaciens, venaient offrir leurs services pour participer avec les équipes de secours qui étaient dirigées vers les zones éprouvées. Les officiers des grades les plus élevés de l'armée couraient sur les lieux pour prendre la direction des secours. Des étudiants de beaucoup de Facultés étaient ensanglotant pour nous demander à être admis au sein des équipes de secours. Des centaines d'ouvriers affluaient sans avoir eu le temps de quitter leur sabot de travail, ayant planté sans hésitation leurs constructions en cours, pour demander à aller apporter aux sinistres l'aide de leur technique. Les détenus de droit commun eux-mêmes témoignaient d'une noblesse de sentiments qui devait leur mériter le pardon de la Société.

Finalement,

la

phase de l'aide matérielle commença. Nos équipes doublées et triplées, grâce à l'apport des fonctionnaires du gouvernement mis à notre disposition ne parvenaient littéralement pas à recevoir les souscriptions dont nous étions débordés et dont les montants variaient entre les 50 p. 100 offertes généreusement par un écolier et les milliers de Ltgs. déposées par des donateurs plus fortunés.

Le spectacle était réconfortant. Depuis l'écolier qui, faute d'avoir rien de plus à offrir les yeux pleins de larmes de ne pouvoir faire davantage, remettait son tablier de classe qu'il venait de quitter, et s'en allait sans même vouloir prendre de repos, jusqu'aux dames les plus distinguées, les commerçants, nous apportaient eux-mêmes le ballot ou le paquet de linge, de vêtements chauds, qu'ils destinaient aux sinistres. Les dames élégantes faisant partie des comités chargés de recevoir les dons n'hésitaient pas à charger sur leurs épaules délicates les ballots de tout genre qu'elles rapportaient au siège du Croissant Rouge. De même, malgré le froid, elles n'allayaient pas tarder à prodiguer tous leurs soins aux sinistres qui commençaient à arriver à la station, à procéder elles-mêmes au pansement des blessures légères.

L'EMOUVANTE EMULATION

Et cette noble émulation se répandit à petit à toutes les parties du pays épargnées par la catastrophe. L'histoire turque enregistra ce tableau qui éclaire de la lueur la plus noble et la plus honorable une des pages les plus sombres et les plus atroces qui se puissent imaginer.

SAFETI

LA « FINSINGER » ITALIENNE

London, 22 — Le journal londonien « The Financial Times » parle, dans une note envoyée de Rome du fait que « Finsinger » a doublé son capital et il observe que le but de cette augmentation est le financement des industries lourdes italiennes.

Fac-simile de voyage sur les Ch. m. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumhané. Galata Téléphone 44877-

CONTE ROSSO de Trieste le 9 Février

DEPARTS POUR L'AMÉRIQUE DU SUD

OCEANIA de Trieste le 2 Février de Naples le 4 Février

DEPARTS POUR L'AMÉRIQUE CENTRALE ET SUD PACIFIQUE

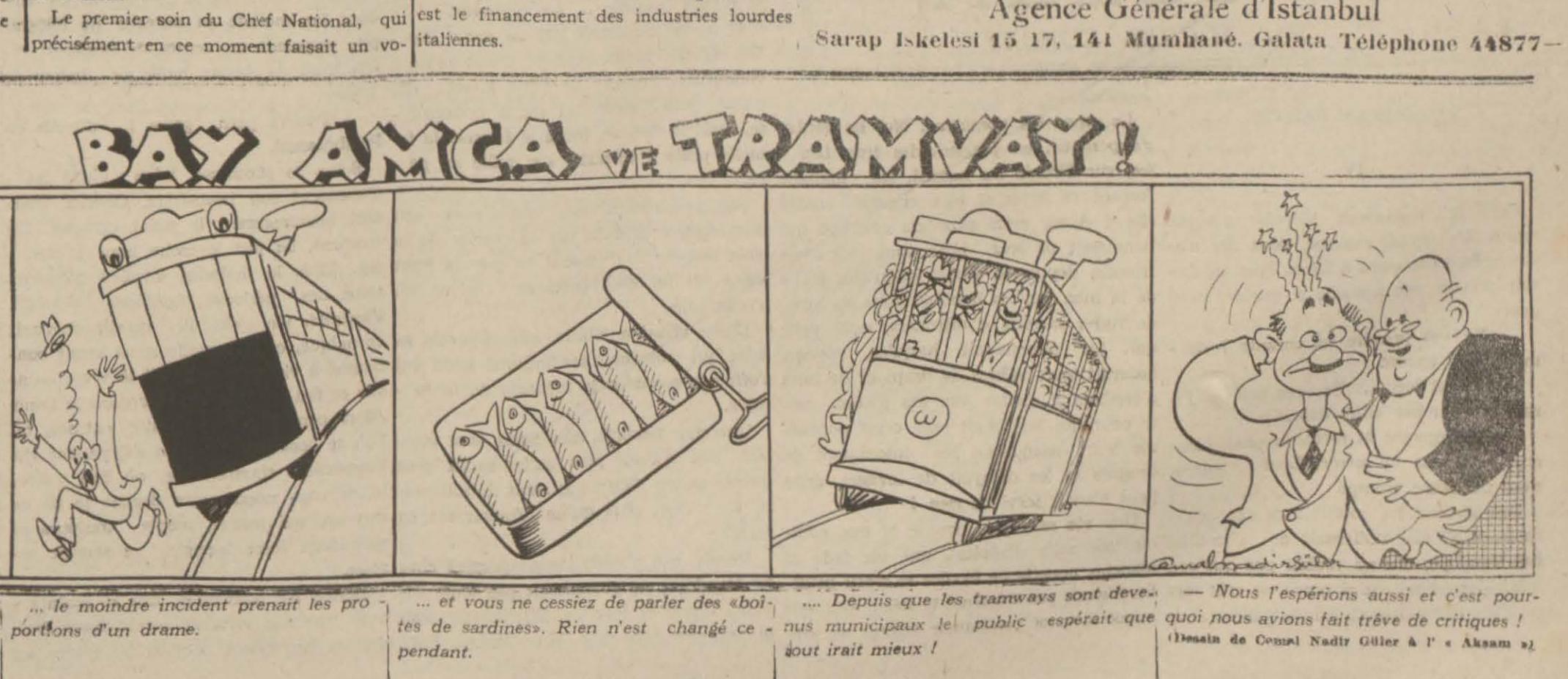
ORAZIO de Barcelone le 21 Février VIRGILIO de Gênes le 29 Février de Barcelone le 2 Mars

CONTE GRANDE de Gênes le 17 Février de Barcelone le 18 Février

Nous espérons aussi et c'est pour nous municipaux le public espérait que quoi nous avions fait trêve de critiques !

— Nous espérons aussi et c'est pour nous municipaux le public espérait que quoi nous avions fait trêve de critiques !

(Données de Comptes Nadir Güller & Aksam)



La vie sportive

Une belle victoire des Fenerlis

Faisant preuve d'un remarquable allant, «Fener» bat «Hungaria», champion de Hongrie, par 3 buts à 2

Aujourd'hui le mixte de notre ville rencontre Ankara

Depuis un certain temps, Fener entraînait ses joueurs sur les terrains de l'Insurgé. La forme ball de premier ordre, surtout Cseh et Müller, mais Cihat sut annihiler tous les efforts en brisant leurs formidables shoots.

Les deux équipes se présentèrent comme suit :

HUNGARIA : Szabo. — Kiss, Biro, — Negesi, Turay, Sebes. — Vidor, Müller, Cseh, Dudai, Titkos.

FENER : Cihat. — Sevket Lebib. — Omer, Esat, Fikret. — K. Fikret, Naci, Melih, Tarik, Rebiyi.

LA PARTIE

A coup de sifflet donné par M. Refik Osman les Hongrois partent à l'attaque. Ils débordent la défense locale par les ailes, mais Cihat veille. Une ou deux réactions des Fenerlis sont brisées net par le tandem Kiss-Biro. A la 16^e minute, Titkos s'échappe et centre sur la ligne blanche. Cihat bloque mal et Cseh reprenant de la tête inscrit le premier but.

Fener remanie équipe. Ceci fait équilibrer la balance. Le jeu est rapide et les attaques se suivent de part et d'autre. Cseh envoie un bolide que Cihat cueille dans une détente magistrale. Peu après, K. Fikret bien placé sert Naci qui shoote impérablement et ouvre le score pour les locaux. Sur ces entrefaites, la mi-temps est sifflée avec un but partout.

La seconde mi-temps voit Fener dominer la situation. Les Magyars sont sur les dents. Fikret botte un magnifique coup franc que Szabo laisse filer. Hungaria est débordée. Sur un centre de K. Fikret, Naci, très opportuniste, obtient un troisième but. Cependant les visiteurs se reprennent et Vidor marque un joli but. Vont-ils égaliser ? Non, car les Fenerlis ayant la victoire à leur portée déplacent une vigoureuse défense, et même contre-attaquent. Enfin la partie prend fin : Fener, se réhabilitant, a battu le champion de Hongrie.

COMMENT ILS ONT JOUE

Fener a amplement mérité la victoire par son cran, son mordant et surtout sa volonté de vaincre. Par ailleurs il fournit un jeu présentable. Cihat a été le principal artisan de la victoire des Fenerlis, car il sauva des buts tout faits. Les deux arrières firent bonne figure, surtout Sevket. Chez les demi-actifs fut Esat, mais il manqua de clairvoyance. Fikret, parut moins à l'aise que d'habitude, mais réussit un but superbe. Quant à Hayati, il déploya beaucoup de fougue, mais sans succès. Le meilleur avant a été Naci, auteur de deux buts. K. Fikret le seconda excellamment. Melih s'essaia à entreprendre des actions personnelles. Enfin Rebiyi et Tarik furent effacés.

La Hungaria parut fatiguée et cela est compréhensible. La défense fournit un jeu brillant, mais Szabo n'a pas été à la hauteur de sa réputation. Les demi-actifs excellèrent dans l'offensive mais se laissèrent déborder par les attaquants fenerlis. Negesi se distingua le plus parmi eux. Les

Cihat
Faruk Adnan
Musa Enver Esat
Melih, Selahettin Gündüz, Buduri, Fikret
M. Sazi Tezcan tiendra le sifflet.

CHRONIQUE DE L'AIR

LA LIAISON BERLIN-MOSCOU

Berlin, 21 (A.A.) — Le premier avion régulier de la nouvelle ligne Moscou-Berlin a atterri cet après-midi sur l'aérodrome Berlin-Rangsdorf.

Sur l'ordre du maréchal Goering, le chef de l'office du service aérien a salué l'équipage et dans une brève allocution il a exprimé le souhait de voir la ligne, qui vient d'être inaugurée contribuer à maintenir les relations amicales entre les deux pays.

Le commandant de l'avion, le capitaine Kiritschen, a exprimé ses remerciements et l'espérance que ce nouveau pont aérien facilitera les communications entre les deux grands pays.

LES ARTS

UN GRAND CONCERT

L'Harmonie du Conservatoire donnera un grand concert au Théâtre Français le mardi 23 crt. à 21 h. sous la direction de son chef le Mo Cemil Döner. En voici le programme :

I. Robert Schumann ... Ouverture de Manfred

II. Ludwig von Beethoven... Symphonie en ut Majeur Adagio Molto et allegro Con Brio Andante Minuetto Finale

ENTR'ACTE

III. Carl Maria Weber ... L'invitation à la Valse

IV. Edward Lalo... Rapodie Norvégienne Andantino Presto

V. J. Massenet ... Scènes Pittoresques No. 1 Marche » 2 Air de Ballet 3 Angelus 4 Fête Bohème

La science et la vie

L'INFLUENCE DU SUCRE SUR LE TRAVAIL MUSCULAIRE

Rome, 22 — Dans une brochure publiée par le «National Institute of Industrial Psychology», on parle de l'effet obtenu par la distribution de 3 onces de sirop composé de sucre et de phosphate à des ouvriers employés à des travaux de chargement à une grande profondeur. Le travail des équipes auxquelles ce sirop était distribué augmentait régulièrement. On a pu, en effet, observer qu'après deux heures de travail des équipes d'ouvriers auxquelles on n'avait pas donné de sucre la durée du temps nécessaire pour le chargement augmentait à cause de la transformation métabolique d'un hydrate de carbone en un système de protéines grasses. Après l'absorption du sucre, au contraire, la durée du travail pourrait être réduite de 22 %; ainsi son rendement augmentait de près d'un quart. Comme consommatrice de sucre, l'Italie est à l'avant garde dans le monde. De la campagne de 1932-33 à celle de 1938-39, la consommation du sucre en Italie est montée de 2.908.190 quintaux à 3.777.641.

Le nouveau, nous étions à nous plaindre de l'insuffisance de l'arbitrage. M. Refik Osman Top commis de lourdes erreurs et siffla un peu au hasard. D'autre part les juges de touche ne remplirent pas leur rôle et n'éclairèrent jamais le referee. Que ne prennent-ils exemple sur M. Sazi Tezcan, notre meilleur arbitre et notre juge de touche No. 1.

★

Aujourd'hui, à 13 heures, Hungaria se mesurera au leader du championnat d'Istanbul : Besiktas.

A 15 heures, le mixte d'Istanbul sera opposé à celui de la capitale.

Voici les joueurs qui défendront notre ville :

Cihat

Faruk Musa Enver Esat

Melih, Selahettin Gündüz, Buduri, Fikret

M. Sazi Tezcan tiendra le sifflet.

UNE ILE VERDOYANTE AU MILIEU DES GLACIERS DE LA VALTELLINA

Milan, 22 — En Haute-Valtellina, les routes latérales sont peu nombreuses, courtes, déclives. En dehors de l'Aprica et de la Bernina, la grande route nationale de la Valtellina court, solitaire, de Colico à Bormio et là commence brusquement la fameuse descente du Stelvio. Dans le Val Masino et dans le Val Malenco, à routes tournant d'escalader la montagne mais, contre le colosse du Bernina il n'y a rien à faire jusqu'au point où le massif s'achève en formidables coulées de glace et fait place au passage italo-suisse dans la vallée de Poschiavo. De Bormio, une autre route, très peu connue, tente avec succès l'escalade des Alpes, dépassant la ligne de partage des eaux mais elle s'arrête dans une île verdoyante et majestueuse de haute montagne, à une hauteur de 1.800 mètres. C'est l'île de Livinio, localité tellement écartée que, durant le voyage de Bormio, on a l'impression de dépasser les frontières de l'Italie.

UNE GRANDE MANIFESTATION A NAPLES POUR 1940

Naples, 22 — A l'occasion de l'inauguration de l'Exposition des Terres d'Outre Mer, à Naples, le 9 mai prochain aura lieu une grande manifestation équestre de caractère impérial. Des dames et des gentilshomes de l'aristocratie napolitaine et de toute l'Italie prendront part à cette manifestation, qui renouvelera et dépassera le succès de celle qui eut lieu en 1936.

LE TRANSIT INTERNATIONAL PAR LE PORT DE GENES

Francfort, 22 — La «Frankfurter Zeitung» illustre, dans un article, la situation favorable dont jouit aujourd'hui le port de Gênes, en particulier par suite du travail international pour la Suisse et pour les autres pays neutres. Le journal parle ensuite de la navigation italienne en général, faisant ressortir les bons résultats obtenus même au prix d'un travail qu'il affirme être dur et non exempt de séries difficultés.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

LES NOUVELLES DE L'EMPIRE ITALIEN

Naples, 22 — Dans une brochure publiée par le «National Institute of Industrial Psychology», on parle de l'effet obtenu par la distribution de 3 onces de sirop composé de sucre et de phosphate à des ouvriers employés à des travaux de chargement à une grande profondeur. Le travail des équipes auxquelles ce sirop était distribué augmentait régulièrement. On a pu, en effet, observer qu'après deux heures de travail des équipes d'ouvriers auxquelles on n'avait pas donné de sucre la durée du temps nécessaire pour le chargement augmentait à cause de la transformation métabolique d'un hydrate de carbone en un système de protéines grasses. Après l'absorption du sucre, au contraire, la durée du travail pourrait être réduite de 22 %; ainsi son rendement augmentait de près d'un quart. Comme consommatrice de sucre, l'Italie est à l'avant garde dans le monde. De la campagne de 1932-33 à celle de 1938-39, la consommation du sucre en Italie est montée de 2.908.190 quintaux à 3.777.641.

Le problème consistait à donner aux travailleurs une maison commode, belle et hygiénique, a été créé à Tripoli où les exigences étaient Maréchal Balbo.

Le groupe principal de ces maisons a été créé à Tripoli où les exigences étaient plus grandes. En très peu de temps il a été construit à la périphérie de la cité un nouveau quartier splendide, qui, par le lieu pittoresque où il se trouve, constitue une agréable cité-jardin.

Le premier lot de 48 maisons fut inauguré en mai 1938 par S. M. le Roi Empereur. Un second et un troisième lots construits à brève distance ont pu porter à 300 le nombre des familles établies dans les nouvelles demeures. Un quatrième lot sera construit sous peu, de sorte qu'on obtiendra un agrandissement considérable du quartier qui sera doté d'un marché, d'un siège syndical, d'une église et de magasins de divers genres.

Les maisons sont entourées chacune de 600 m² de terrain, et les familles le cultivent en jardins-potagers.

LES MESURES PRISES EN FAVEUR DES LIBYENS

A Tripoli, parmi les diverses mesures en faveur de la population musulmane, figure l'organisation de places pour auditions radiophoniques publiques, qui s'a

chève rapidement dans les divers centres de la Libye.

On a inauguré, entre autres, l'installation de radiodiffusion mise à la disposition des trois mille musulmans qui habitent dans le village bédouin de Porta Ta

giura, à Tripoli. La première audition radiophonique a été accueillie avec enthousiasme par les habitants du village.

LES AMÉLIORATIONS ACCOMPAGNANTES PAR LA REFORME DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE

En attendant que les dispositions sur la réforme de la prévoyance sociale soient étendues à la Libye, l'Institut National Fasciste de la prévoyance Sociale a disposé que les améliorations apportées en Italie par la dite réforme soient sans autre et dès maintenant étendues aux ouvriers de la Libye.

Ces améliorations concernant les indemnités de chômage, celles en cas de mort, et les indemnités journalières aux assurés recueillis dans des instituts de

retraite contre la tuberculose.

Bucarest, 22 — Un établissement pour l'électrolyse du cuivre récemment installé, fournira le cuivre électrolytique dont la Roumanie a besoin.

Entretemps, l'activité aérienne soviétique a beaucoup diminué en vertu d'une formidable reprise de l'hiver, qui déchaîne des tourments de neige et réduit au minimum les conditions de visibilité. Les Finlandais affirment que l'on n'avait pas vu pareil froid depuis 1866...

NOUVELLES DE L'EMPIRE ITALIEN

Le quartier ouvrier de Tripoli

Tripoli, janvier. — Le problème consistait à donner aux travailleurs une maison commode, belle et hygiénique, a été créé à Tripoli où les exigences étaient Maréchal Balbo.

Le groupe principal de ces maisons a été créé à Tripoli où les exigences étaient plus grandes. En très peu de temps il a été construit à la périphérie de la cité un nouveau quartier splendide, qui, par le lieu pittoresque où il se trouve, constitue une agréable cité-jardin.

Le premier lot de 48 maisons fut inauguré en mai 1938 par S. M. le Roi Empereur. Un second et un troisième lots construits à brève distance ont pu porter à 300 le nombre des familles établies dans les nouvelles demeures. Un quatrième lot sera construit sous peu, de sorte qu'on obtiendra un agrandissement considérable du quartier qui sera doté d'un marché, d'un siège syndical, d'une église et de magasins de divers genres.

Le conge Serafino Mazzolini, Ministre d'Italie au Caire, a assisté à l'inauguration du séminaire franciscain érigé à Ghizet à la générosité de l'Association Italica Gens dei Missionari Italiani, laquelle a voulu doter la mission franciscaine de la Haute-Egypte de cette œuvre de propagande religieuse.

L'EXPOSITION D'ART ITALIEN

Milan, 22 — L'Exposition d'art italien que la Société patriotique et des Artistes de Milan organise chaque année à cette époque, a été fort intéressante par le nombre des œuvres exposées. Signalons parmi les plus remarquables une nature morte et un portrait peints par Mario Castellani d'une rare harmonie de couleurs;

des natures mortes remarquables et un portrait d'homme d'un beau dessin, due à Silvio Consalieri; 3 paysages de Stachini; 3 tableaux d'Achille Beltramini: San Remo, Arènes de Milan, Fleurs (tableaux dans lesquels la couleur met des notes vives et joyeuses); deux nus, un portrait et une Adoration de Marco Bettinelli qui constituent une nouvelle affirmation de sa sensibilité aiguë d'artiste; un paysage de montagne et des eaux-fortes dans lesquelles Carlo Casanova manifeste, une fois encore, son sens poétique délicat et son bel équilibre d'artiste. Et voici Petrite Madone, Labourage, Pâturage de Salvatore Corvaya, d'une conception vigoureuse et réaliste. Enfin, des portraits au pastel très réussis dus à Adolf Simeone et, dignes d'être mentionnées, des œuvres de Cantinotti, Galli, Brazzi, Mossi, Pracchi, Cantu, etc. Pour la sculpture, il faut citer les statuettes et les bustes bien modelés de Cibani et Tavernari et les céramiques d'une facture délicate de Rosa.

L'INDEPENDANCE ROUMAINE A L'EGARD DU CUIVRE ETRANGER

Bucarest, 22 — Un établissement pour l'électrolyse du cuivre récemment installé, fournira le cuivre électrolytique dont la Roumanie a besoin.

Entretemps, l'activité aérienne soviétique a beaucoup diminué en vertu d'une formidable reprise de l'hiver, qui déchaîne des tourments de neige et réduit au minimum les conditions de visibilité. Les Finlandais affirment que l'on n'avait pas vu pareil froid depuis 1866...

Alors Jeanne éclata : — Ecoute. Ça ne peut pas durer. On ne peut pas les laisser comme ça. J'y vais.

Il joignit les mains : — Tu voudrais...?

Elle continua : — Lui donner un coup de main? Bien sûr. Pourquoi pas? Parce qu'elle n'a fait des petites misères? Elle en voit bien d'autres, aujourd'hui! Parce qu'elle ne voulait pas me recevoir? Je parie qu'elle a changé d'avis! Tu viens?

Touche aux fibres profondes, il avoua:

— Je n'aurais jamais osé te le demander.

— Tiens! Et moi qui n'osais pas te le offrir! Ce qu'on est bête!

Ils partirent ensemble. A la vue de Jeanne, Berthe ne parut pas se souvenir de ses rudes façons.

Quelle métamorphose doulouseuse! Elle n'avait plus qu'un souci, plus d'envie de faire. Mais la maladie, au lieu d'évoluer, s'aggrava. Elle tendit à Jeanne une selle.

Elle regarda la jeune femme comme elle était, inerte et molle comme un gant. Pierre, gros joufflu de six ans, fit d'un enfant. Elle ne voulait pas en faire parler d'une garde, qui se fut accueillie par les bornes de la résistance communautaire. Elle tendit à Jeanne une selle.

Elle regarda la jeune femme comme elle était, inerte et molle comme un gant. Pierre, gros joufflu de six ans, fit d'un enfant. Elle ne voulait pas en faire parler d'une garde, qui se fut accueillie par les bornes de la résistance communautaire. Elle tendit à Jeanne une selle.

Elle regarda la jeune femme comme elle était, inerte et molle comme un gant. Pierre, gros joufflu de six ans, fit d'un enfant. Elle ne voulait pas en faire parler d'une garde, qui se fut accueillie par les bornes de la résistance communautaire. Elle tendit à Jeanne une selle.

Elle regarda la jeune femme comme elle était, inerte et molle comme un gant. Pierre